



EN PASSANT

La bourse ou la vie ?

Nous dépendons tous les uns des autres. Solidarité désintéressée ? Pas tout à fait... C'est ce que constate un défenseur des handicapés, réduit à affirmer que le handicap est générateur d'emplois pour gagner la cause de ses protégés. L'ouvrier de l'armement défile dans la rue pour sauver son usine de la fermeture. En Bolivie, les cultivateurs de coca contraints de planter autre chose que de la drogue sont ruinés par son éradication, et le forestier brésilien voudrait bien manger à sa faim avant de songer à l'effet de serre... Les laboratoires pharmaceutiques ont besoin de la maladie, et plus généralement, les vendeurs de solutions craignent par-dessus tout la disparition du problème.

C'est ainsi que certaines catastrophes renflouent des économies vacillantes, que la guerre fascine les marchés de la reconstruction et que les industriels de l'armement voient arriver la paix comme une guigne. L'environnement n'est porteur que lorsque son éthique rapporte en termes d'images, mais dès qu'il s'agit d'ajouter des sommes, les responsables s'y soustraient. C'est seulement quand la vache folle a mis en péril toute la filière bovine qu'on a dû faire marche arrière sur les farines animales. Là où l'argent règne en maître, les calamités ont encore de beaux jours devant elles. Fumer tue, c'est écrit sur le paquet, mais seulement depuis que le tabagisme coûte trop cher à la Sécu. Tant que les risques restent proportionnés aux revenus qu'ils génèrent, il est difficile de mobiliser autour de leur prévention. Un immense comité d'experts veille partout dans le monde sur la bonne santé des catastrophes nourricières.

L'interdiction de la publicité pour l'alcool a lourdement pénalisé le sport automobile, qui s'était accommodé jusque-là de ce voisinage contre-nature. Il faut beaucoup de courage collectif et politique pour s'attaquer à ces citadelles liées par le serment d'hypocrite. Comme les armes aux Etats-Unis, la mort est parfois en vente libre chez nous. Vouloir l'endiguer retourne la menace contre ceux qui en vivent. Les lobbies parlent plus fort que les victimes. La loi se doit de protéger le faible contre le fort. Cette fois, l'Etat a mis le paquet sur les cigarettes (+ 20 %) et ce coût de tabac risque d'écloper les buralistes, qui descendent dans la rue : la fumée fait vivre cent vingt mille personnes. Mais la moitié des fumeurs qui commencent avant dix-huit ans mourra des conséquences d'un cancer, et un quart raccourcira sa vie de vingt à trente ans. Alors, la bourse ou la vie ?



LA CHRONIQUE DE

● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« YVES DUTEIL CHANTE POUR ELLE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).
PROCHAIN CONCERT :
JEUDI 4 DÉCEMBRE, À VIERZON.



**« Là où l'argent
règne en maître,
les calamités
ont encore
de beaux jours
devant elles... »**